MENSUEL — N° 67 JUILLET 1955

CLARTÉS et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

VACANCES 1955

BELLE RICHESSE - GRATUITE

— Je rangerai mon grenier...
— Ma baraque n'est pas pratique... je l'installerai mieux que ça...
— Faudra que je cire la chambre... elle en a besoin...
— Je mettrai de l'ordre dans mes papiers... depuis le temps que je le dis...
— J'irai voir les copains et les cousins...

Voilà ce qu'on s'est dit le 6 août au matin... et quand viendra le 21 août au soir : Il est probable que rien de cela n'aura été fait : C'est idiot ?... mais non, rien à regretter, car les vacances ne sont pas faites pour ça !

Le prisonnier évoque derrière ses barbelés en salivant de joie le bord du ruisseau où il ira à la pêche quand... il sera libéré...

Le malade évoque dans la moiteur d'une chambre d'hôpital la clairière verte et pleine d'ombre où il ira se rafraîchir...

...Mais quand le prisonnier a regagné ses foyers et que le malade rétabli est rentré à la maison : Tous deux restent tranquillemen assis à la table de la cuisine ou à celle de marbre du bistrot le plus proche : Ils n'ont plus le temps, ils n'ont plus le courage de réaliser le rêve des jours fiévreux !

Chacun de nous, quand il était gosse, se réveillait au matin du 14 Juillet avec un véritable éblouissement, en se disant : 3 mois de liberté, de vacances !...

...Mais dès le 15 juillet, on tournait déjà en rond, désœuvré, incapable de monter des aventures nouvelles, ni de trouver de l'attrait à de vieux jeux qui nous passionnaient, en temps d'école, à la récréation (qui ne durait qu'un quart d'heure !...)

Quand le monde du travail obtint les « Congés-Payés », après les événements de 1936, peu se doutèrent, à l'époque, de l'immense richesse que cette nouvelle législation ouvrière apportait.

On s'étonne même qu'il ait fallu attendre si longemps pour obtenir - de force - un droit aussi humain.

Comme disait un bon vieux : « Autrefois on travaillait 10 heures par jour et plus, 6 jours par semaine, et comme cela pendant toute l'année »... heureusement, encore, que le Bon Dieu avait inventé les dimanches !...

Mais cette richesse nouvelle, il faut savoir l'utiliser à fond, la faire « rendre » au maximum : On dit souvent les vacances, c'est fait pour se reposer : Très juste ! Mais voilà... comment se reposer : Le gars qui a ronflé toute une après-midi au soleil s'est reposé, peut-être, mais après, il se lèvera l'esprit pâteux, la tête vide et l'estomac lourd... Drôle de repos !

Les vacances c'est plutôt comme un bon repas : Il faut d'abord bien en préparer le menu et faire mijoter un tas de choses qui lui donneront un de ces goûts : Je ne vous dis que cela!...

— On s'en réjouit à l'avance... C'est l'apéritif !

— Comme hors-d'œuvre : Les heures de sommeil à récupérer (sans la hantise du réveil-matin !...)

— Le plat de résistance : grand-air, ballades, horizons nouveaux, gens encore inconnus...

— Avec le vin léger de la joie, de l'aventure, de l'humour !...

— Enfin pour terminer, le café fort et bien tassé du courage, du cran, pour la reprise du boulot de tous les jours!...

.....

Mais ne pas oublier, c'est important : Une bonne pincée de sel : D'abord ça empêche de pourrir.

Et puis le sel de « l'esprit en éveil » donnera un sens à ces 15 jours où le Seigneur sans doute, nous attend sur la route !...

Bernard TSCHAEN

- Votre Prêtre -

PARTIS SANS ADRESSE

...La gare de Vincey... tout au bout de la route : invitation au voyage : Salle d'attente, parfum de tabac refroidi et de valises, affiches aux murs : « Visitez la Côte d'Azur... Les Pyrénées »... Donnez-moi un billet pour Blainville S.V.P.. Amoncellement de paquets ficelés. — « Pardon, M'sieur, dans quelle heure le train pour Blainville. — « Dans 10 minutes ». Les gosses sont énervés, sauf le plus grand qui est tout rêveur (c'est son premier « grand voyage »). Les rails s'enfoncent vers l'horizon vert et vers la pâleur rose des lointains. Attention, le voilà — Petite angoisse au cœur — Cette fois, on s'en va !... Allez les gosses, vous êtes prêts, dépêchez-vous, en tête du train... n'oubliez pas la petite valise !... les portières claquent...

*

Depuis le matin (à 5 heures) dans cette petite crique, au bord de la Moselle, buissons, galets, bruits de petites vagues, odeur de vase et grand vent frais par dessus... La musette après l'arbre, le litre qui trempe dans l'eau (bien calé) : tout autour, le matériel de pêche, le vieux matériel familier, la boite de pastilles Valda, toute usée, pour les asticots.

...Meuglements de vaches dans les prés proches, sirènes d'usines dans le lointain et kla-

(suite en dernière page)

LUNDI 15 AOUT

Le « haut-lieu » des congés-payés, la grande fête de la Ste-Vierge, à qui on garde toujours au fond du cœur une affection d'enfant jointe à une affection d'homme...

....Elle sait si bien comprendre nos difficultés... Elle les a vécues...

...Elle est si proche de nous !...